

LA PIE QUI DIT

Conte musical / théâtre d'objet Tout public à partir de 3 ans

Texte original de Lucie Catsu

Durée: 30 mn

Avec Lucie Catsu

Régie en alternance : Gabriel Drouet / Théo Nicoulaud Regards extérieurs : Estelle Coquin et Stella Cohen Hadria

Création sonore : Estelle Coquin

Scénographie : Jean Métégnier, Nico Gotro et Morgane Defaix

Création lumière : Emma Atkinson







L'HISTOIRE

En Slovaquie, on raconte que celui qui attrape une pie rembobine le fil de sa vie...

Aujourd'hui, c'est décidé, Anouchka veut traverser la Très Grande Forêt! Ses parents lui disent que c'est impossible, une vie entière n'y suffirait pas... Mais Anouchka est bien décidée! Juste avant qu'elle ne parte, sa grand-mère lui apprend une drôle de chanson:

Une plume par là, une tête par-ci. Le temps s'envole, attrape la Pie...

Anouchka marche sans s'arrêter dans la Très Grande Forêt. Elle ne voit pas qu'une pie la suit, une plume par là, une tête par-ci... Elle marche tellement longtemps que sans s'en apercevoir elle traverse les trois âges de la vie.

Quand elle s'arrête, elle s'aperçoit qu'elle est devenue une vieille femme, sans avoir réussi à traverser la forêt! Elle se souvient alors de la chanson de sa grand-mère...

Une plume par là, une tête par-ci... Aujourd'hui, c'est décidé, Anouchka va attraper une pie !

NOTE D'INTENTION

Dans une forêt, aucun chemin n'est réellement tracé: chacun peut créer le sien. Derrière chaque arbre se cache ce que l'on n'avait pas prévu! À travers ce spectacle j'ai envie de parler des

chemins foisonnants et imprévus de la vie, de ce que l'on perd, de ce que l'on trouve... Faut-il regretter d'avoir pris par ici plutôt que par-là ? Faut-il rebrousser chemin ? Faut-il traverser le

bois en flânant ou en courant ? Une chose est sûre, il ne faut pas oublier de prendre le temps...

Une petite promenade philosophique sur l'essence (les sens) de la vie...







ESPACE VISUEL

Un décor musical qui oscille entre bois et métal... Une forêt où se faufiler! Les veines du bois à nue racontent l'histoire du temps qui passe. Pour les arbres, le temps n'est pas le même que pour nous. Des mécanismes d'horloge se mettent à tourner ici et là... Les timbres carillonnent et les cloches sonnent des heures qui n'existent pas. Comme dans les bois, on croit tout voir...

Mais derrière chaque arbre peut se cacher quelque chose que l'on n'attendait pas.

ESPACE SONORE

Lorsqu'Estelle Coquin compose des musiques de spectacles, elle invente d'abord ses propres sons, créant ainsi son propre instrument ! Loin des clichés des « bandes-son électro-acoustiques », elle travaille à partir de sons réels qu'elle détourne, jusqu'à nous faire oublier leur origine, et donne à sa musique une vraie présence, vivante, surprenante !

L'invisible prend corps, les sons de la nature et des carillons

LA PRESSE A DIT...

« Un délicieux spectacle poético-philosophique fait de tendre délicatesse et de douce subtilité... Une bulle d'une demi-heure de pure dentelle théâtrale.

Ce conte, que la comédienne nous offre avec sincérité et talent, nous démontre combien il est important de prendre son temps, de savourer chaque instant, de ne pas brusquer les étapes. La dimension philosophique est évidente aux yeux des grands et les petits spectateurs reçoivent eux aussi le message à leur mesure. [...] En sortant de la salle on ne peut s'empêcher de se dire que l'on vient de vivre un moment artistique rare, un temps calme et suspendu dans ce douillet cocon de bois que l'on a peine à quitter.»

De la cour au jardin, Yves Poey et Marion Vincent-Royol.



Cie les Arts Dits, Lucie Catsu

Sous la direction artistique de Lucie Catsu, la compagnie les Arts Dits s'invente un chemin d'exploration et de métissages artistiques autour des arts du récit.

Créer des spectacles est un moyen de faire trembler la frontière, d'en détacher une pierre, d'ouvrir des passages de libre circulation vers le chimérique, le fantastique... Nous invitons les spectateurs à glisser un œil par la brèche, y glisser un bras, un pied ou le corps tout entier. Chaque spectacle permet aux mondes réels et imaginaires de s'enlacer à nouveau avec délicatesse, fureur ou volupté. Qu'avons-nous à y gagner ? Peut-être un peu de légèreté... Débarrassé de cette frontière, l'esprit peut apprendre à voler!

« Les mots de la conteuse évidemment, qui maîtrise son art de façon sobre et dépouillée, nous plongent en permanence dans cette histoire initiatique. Il est impossible de se détacher de ce qu'elle nous raconte. Elle nous captive doucement mais sûrement, dans une ambiance feutrée et chaleureuse. »

De la cour au jardin







Cie Les Arts Dits lesartsdits@gmail.com / 06 09 67 41 76 www.lesartsdits.fr

